lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Une civilisation terrestre avant l'humanité ?

Par Kader Bakou

Une découverte qui va bouleverser l'histoire de l'humanité et de la vie sur terre ?

Des scientifiques russes sont arrivés à la conclusion qu'une civilisation très développée existait sur la terre avant l'humanité. Cette conclusion a été faite par des chercheurs des régions de Rostov et de Krasnodar (sud de la Russie) après qu'un habitant de Labinsk ait fait une découverte sensationnelle. L'information a été rapportée par le journal en ligne russe *La Voix de la Russie* dans son édition de mardi.

Un pêcheur, Viktor Morozov, a découvert une pierre inconnue à l'intérieur de laquelle se trouvait une «puce», a écrit *Mir Novosteï* (Monde de nouvelles).

Après une analyse de l'«artefact» trouvé, les experts ont conclu qu'elle appartenait à une civilisation plus avancée que l'humanité et qui a vécu sur la planète Terre avant nous. La puce (électronique) a été conservée depuis les temps anciens grâce à l'«immersion» dans la pierre, expliquent les chercheurs. Le laboratoire du département de géologie de l'Institut polytechnique de Novotcherkassk dans la région de Rostov a établi l'âge de la découverte à environ 250 millions d'années. Si ce n'est pas un canular, ce serait la preuve de l'existence sur la Terre d'une civilisation surdéveloppée longtemps avant l'apparition de l'homme. Cette «puce» est peut-être un vestige du passage d'extraterrestres sur la Terre, il y a des millions d'années !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

En librairie

ROMAN *NABADHAT AKHIR ELLEÏL* DE NASSIMA BOULOUFA

Ce que la nuit doit au jour

Un polar en arabe, c'est plutôt rare en Algérie.* Nabadhat akhir elleïl *(les battements de la fin de la nuit) est un roman policier de l'auteure Nassima Bouloufa, paru dernièrement aux Editions Vescera.

Safinaz est une célèbre auteure de roman d'horreur. Un jour, elle reçoit en héritage une grande maison dans le quartier huppé de Ben Aknoun, sur les hauteurs d'Alger. La villa (ou plutôt le château), à l'architecture victorienne, semble avoir été transportée d'Angleterre par un coup de baguette magique.

Safinaz s'installe dans sa nouvelle maison. Certaines nuits, des choses bizarres se passent au château et ses alentours. Safinaz ne sait pas si elle est victime de son imagination débridée ou si effectivement la maison est hantée. Les choses se compliquent davantage : un crime est commis dans l'enceinte boisée de cette spacieuse demeure. Les deux détectives Kamel et Leïla mènent l'enquête. L'élégante Leïla, la femme libérée, tombe amoureuse pour la première fois de sa vie. Leïla, cette femme qui se croyait «immunisée» contre l'amour, est tombée amoureuse de Samir. *Nabadhat akhir elleïl* réunit les principaux ingrédients du polar ou du thriller, notamment le suspense. En parallèle se déroule une belle

histoire d'amour. *Nabadhat akhir elleïl* est la 4e œuvre littéraire de l'écrivaine et journaliste Nassima Bouloufa. Ce nouveau roman de la jeune écrivaine à lui aussi sa propre histoire. L'aventure a commencé il y a quelques années. «J'ai terminé l'écriture du roman en 2007.

Mais aucun éditeur que j'avais contacté n'a voulu le publier. J'ai participé au concours Ali-Maâchi et j'ai eu le prix de la création juvénile, mais malgré ça aucun éditeur n'avait voulu le publier à l'époque», nous a-t-elle confié. Sorti tout récemment, *Nabadhat akhir elleïl* a eu un bon écho au dernier Salon international du livre d'Alger (19e Sila).

Ses péripéties rappellent, un peu, celles du roman *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* d'Amara Lakhous, publié sans succès en arabe (en Algérie) et qui n'est devenu célèbre qu'après la sortie de sa traduction en italien, à Rome, où réside aujourd'hui l'écrivain et journaliste algérien.

Nassima Bouloufa est déjà l'auteure de deux recueils de nouvelles et d'un livre pour enfants, tous écrits en langue arabe. Lors d'une rencontre littéraire à Alger, des journalistes ont fait remarquer que les thèmes sentimentaux sont le domaine de prédilection de l'écriture féminine. Nassima Bouloufa avait répondu : «Dans ce monde où règnent la guerre et la violence, si les femmes n'écrivent pas sur les sentiments délicats, qui va donc le faire ?»

Kader B.

Roman *Nabadhat akhir elleïl* de Nassima Bouloufa. Editions Vescera.105 pages. Année : 2014.

CONSIDÉRÉ COMME ÉTANT LE DERNIER DES MAÎTRES DE LA MUSIQUE ARABO-ANDALOUSE À BLIDA

Décès de Cheikh El Hadj Mustapha Benguergoura

Cheikh El Hadj Mustapha Benguergoura n'est plus. Il a rendu l'âme hier à l'hôpital Brahim-Tirichine de Blida, suite à un arrêt cardiaque. Décédé à l'âge de 64 ans, il est considéré comme étant le dernier des maîtres de la musique arabo-andalouse à Blida.

Ayant eu une carrière musicale remplie, Cheikh Benguergoura a consacré tout son temps à la transmission du patrimoine musical algérien aux générations montantes, et ce en prodiguant régulièrement des cours de musique au sein de l'association El Widadia de Blida où il a grandi. C'est en prenant le relais de son père El Hadj Mohamed El Segheir, qui lui a appris les secrets de la nouba et qui l'a précédé dans la transmission de l'art lyrique algérien, que El Hadj Mustapha Benguergoura s'est entièrement consacré à la préservation de cette musique qu'il chérissait par dessus tout.

Ayant plusieurs enregistrements à la télévision algérienne ainsi qu'à la radio, son objectif, en premier lieu, était d'inculquer aux nouvelles générations l'amour de la musique arabo-andalouse et ses dérivés d'autant qu'il avait une voix à même de capter l'auditoire.

Il faut dire que parmi ses élèves qui sont nombreux, figure son fils Sid Ali qui a également des capacités vocales pouvant lui assurer une riche carrière musicale.

El Hadj Mustapha Benguergoura devait, ironie du sort, se produire samedi prochain à la clôture de la deuxième édition de Andaloussiate de Blida qu'a organisé l'association Nedjma de Blida mais le destin en a décidé autrement. La veille de son décès, il nous avait confié qu'il était fatigué mais ne pouvait refuser une invitation émanant de personnes à qui il vouait respect et considération.

Aujourd'hui, avec le décès de Hadj Mustapha Benguergoura, la scène musicale blidéenne s'amenuise de plus en plus.

M. Belarbi

Rectificatif

Dans notre édition de mardi 25 novembre, nous avons écrit que le président de l'association Bibane El Andalous est M. Ahmed Tibourtine. Le nom du président de l'association est M. Mohamed-Chérif Tibourtine, qui est aussi son chef d'orchestre depuis 2012. Par ailleurs, M. Abdelouahab Belkacemi ne fait plus partie de l'association depuis 2012.

R. C.

Rencontre avec Badr'Eddine Mili

Badr'Eddine Mili présentera à la presse et au public son essai politique *Les présidents algériens à l'épreuve du pouvoir*, préfacé par Rédha Malek, à la librairie du Tiers-Monde, place de l'Emir-Abdelkader, à Alger, le samedi 29 novembre à 14h30. La cérémonie sera suivie d'une vente-dédicace.

Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)
Samedi 29 novembre à 14h30 : Mohand Sebkhi signera son livre *Souvenirs d'un rescapé de la wilaya III*, paru aux Editions Barzakh.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, Bd DES MARTYRS, ALGER)
Samedi 29 novembre : Sous la direction du mastro Amine Kouider, l'Orchestre symphonique national donne un concert éducatif à 15h et un concert de musique classique à 19h.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Du 5 au 10 décembre : 8e édition du Festival national de la musique andalouse çanaa.
Dimanche 7 décembre à 18h30 : Concert de la troupe musicale de l'association Biban El Andalous de Bordj Bou- Arréridj.

LIBRAIRIE OMEGA AURASSI (HÔTEL AURASSI, ALGER)
Samedi 29 novembre de 14h à 18h : Séance de vente-dédicace avec Soraya Bouamama, journaliste à l'ENTV, autour de son livre/témoignage *Des papiers qui étaient non publiables* paru aux éditions Anep.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Vendredi 28 novembre à 16h : Concert de Hamidou.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (BD FRANTZ- FANON, ALGER)
Samedi 29 novembre à 15h : Concert de gnawi par le groupe Diwan El-Bahdja.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA :
Samedi 29 novembre à 14h : Aomar Aït Aïder sera l'invité au café littéraire de Béjaïa, au Théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa, pour présenter son livre *Université, le chaos*.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Jusqu'au 27 novembre : 5e édition du Festival culturel local du tapis d'Aït Hichem.

MAISON DE LA CULTURE DE BÉJAÏA
Jusqu'au 28 novembre : 3e édition du Salon du livre de Béjaïa.

CAFÉ LITTÉRAIRE ET PHILOSOPHIQUE DE LARBAÂ-NATH-IRATHEN (WILAYA DE TIZI-OUZOU)
Samedi 29 novembre à 14h : Emev, l'Entreprise d'organisation des événements culturels économiques et scientifiques, organise un café littéraire et philosophique à la bibliothèque communale de Larbaâ-Nath-Irathen. Thème **:** «Algérie : jeunesse et politique». Auteur invité : Nacer Djabi, sociologue.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 4 décembre : Exposition de peinture de l'artiste Karim Tebaïla.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI- ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 7e édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.

GALERIE BOUFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 6 décembre : Exposition de peinture de l'artiste Noureddine Chegrane.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 2 décembre : Exposition de peinture de l'artiste Hakim Akhenak.

GALERIE SIRIUS (139, BOULEVARD KRIM-BELKACEM (TELEMLY, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 20 décembre : Exposition de peinture «Reflets d'Alger» (collection 2013-2014), par l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

GALERIE D'ART DAR EL KENZ (LOTISSEMENT BOUCHAOUI 2, N ° 325 (CHÉRAGA, ALGER)
Du 29 novembre au 19 décembre 2014 : Exposition «Les femmes de mon imaginaire» de Mizo, photographe d'art et de mode, vidéaste et designer graphique. Le vernissage de l'expo est prévu le samedi 29 novembre 2014 à partir de 14h.